

Nouvelle policière

Justine Lannes

Clémence Raspini

Elie-Louise Beck

Meaff et le fan de Layton



Table des matières

Chapitre 1.....	3
Jour 1.....	3
Chapitre 2.....	5
Jour 2.....	5
Chapitre 3.....	8
Jour 3.....	8
Chapitre 4.....	11
Jour 4.....	11
Chapitre 5.....	14
Jour 5.....	14
Chapitre 6.....	17
Jour 6.....	17

Index lexical

bureau.....	3 SV, 11 SV, 14, 18
cadeau.....	4, 6
dormir.....	9, 11, 14
John.....	11 SV, 17 SV
Lana.....	17 SV
Loo.....	4 SV, 8 SV, 11 SV
Maurice.....	3 SV, 10, 17 SV
Meaff.....	3 SV
Seth.....	3, 5, 9, 11 SV, 14, 17 SV

Bibliographie

nin: nintendo , professeur layton ,

CHAPITRE 1

Jour 1

C'était un lundi matin ordinaire dans la ville de Pluckley, le quotidien de la ville avait encore paru un article sur LUI, que tout le monde surnommait le Sherlock Homes de Pluckley. Aux premiers abords, il n'avait rien de surprenant, rien qui ne ne vous permet de soupçonner ses véritables capacités. En effet, c'était un homme d'âge mûr, quarante ans peut-être, au physique plutôt austère et légèrement proéminent. Il avait les cheveux poivrés et était toujours propre sur lui. Il ressemblait, tout simplement, à ces hommes ayant réussi dans leur petite vie au bureau et qui n'avaient guère le goût pour les réjouissances. Mais ne dit-on pas qu'il faut se méfier de l'eau qui dort ?

En réalité, l'inspecteur Meaff était un homme d'action et passionné. D'une nature impulsive, il n'hésitait jamais à dire ce qu'il pensait. Devenu inspecteur par la force des choses, il avait très vite compris les ficelles du métier, ce qui l'avait conduit à ce qu'il était aujourd'hui : un inspecteur de renom, vivant avec son poisson rouge Maurice, divorcé de sa femme, ne voyant plus ses enfants et obnubilé par les voitures de collection. Certains lui disaient aimablement que cette situation ne paraissait pas des plus confortables et il leur rétorquait toujours : « Regardez Maurice vous comprendrez ! ». Personne ne savait ce qu'il voulait dire par là, mais le fait irréfutable fut qu'il ne ratait aucune occasion d'enquêter dès qu'on lui demandait. C'était ainsi, qu'il avait de nouveau résolu une affaire de vol qui, une fois de plus, faisait parler de lui dans la ville et ses environs.

Il était dix heures précises. Comme chaque matin à cette heure-ci, Seth Brown un étudiant en master d'informatique venait chercher son journal à la cafétéria de l'université. Il adorait lire les faits divers et les différents articles sur les enquêtes de la région. Quand il vit en gros titre « Meaff meilleur inspecteur de la région ? », il sut qu'il avait trouvé son nouveau jouet. Il appelait *jouet*, tout ce qui était potentiellement capable de le distraire. Étant un joueur fanatique du jeu Professeur Layton [nin], il avait eu l'idée depuis quelque temps de recréer en réalité et à sa façon ce jeu mythique.

Soudain, il fut sorti de ses pensées par une voix. C'était elle à la machine à café, sa camarade de classe sur laquelle il avait craqué. Elle était si belle qu'elle ne pouvait qu'avoir un rôle dans son plan : la victime.

L'étudiant s'avança vers la machine à café et engagea la conversation avec la jeune femme. Seth était un charmeur né ; ce n'était pas la première fille qu'il séduisait. Il réussit à la convaincre de l'accompagner chez lui. Deux heures plus tard, ils étaient chez lui à boire tranquillement un café. Soudain, elle s'endormit. L'amateur du professeur Layton contempla sa victime pendant plus d'une heure avant de mettre son plan à exécution. Elle était si belle dans ce paisible sommeil... Quelques heures étaient passées il fallait passer à l'action. Alors il ouvrit le réfrigérateur avec une telle excitation, qu'il chercha un long moment entres les cornichons, les œufs et la mayonnaise ce qui devait être le début de son jeu. Il trouva enfin ce magnifique doigt d'une finesse remarquable,

Chapitre 1

bien emballé mais encore un peu saignant, derrière les yaourts aromatisés à la banane, ses préférés.

Il prépara son petit colis avec soin : il déposa le doigt délicatement, se décida après plusieurs minutes de comment positionner la lettre dans la boîte. Après son œuvre terminée, il alla la livrer à son destinataire.

Après une journée encore mouvementée au bureau, l'inspecteur Meaff rentra chez lui dans sa superbe voiture des années 40. Une fois devant chez lui, il aperçut un colis devant sa porte. C'était un carton avec un grand A imprimé dessus. Vu la taille, il ne devait pas y avoir grand-chose à l'intérieur. Il l'a pris, rentra chez lui et se prépara un café. Il s'installa à son vieux bureau dans la chambre d'ami, dont il n'avait aucune utilité, vivant seul et ne recevant jamais personne. Il nourrit Maurice. Il ne lui donnait que ce qu'il préparait lui-même avec le plus grand soin craignant que les aliments dans le commerce pour poisson rouge ne tue son cher compagnon à cause de leurs ingrédients. Il se mit à parler à son vieil *ami* :

« Encore une journée épuisante que j'ai passé au travail. Madame Smitt a encore fait irruption dans mon bureau en exigeant comme toujours que je l'invite prendre un café. J'ai feint d'être au téléphone pour la renvoyer. Il n'y a que toi qui me comprend Maurice. Enfin bref ! Voyons voir ce qu'il y a à dans cette mystérieuse boîte. »

Il prit un cutter pour ouvrir le colis. Ce qu'il y vit ne le laissa pas de marbre. Un doigt. Il y avait un doigt dont le bout était planté dans une boule d'argile et une lettre au nom de Monsieur Meaff. Le détective observa le doigt de plus près sans le toucher directement. Vu la coloration de la peau, il avait été fraîchement coupé. La finesse du doigt et de l'ongle indiquait qu'il appartenait très certainement à une femme. Celui qui lui avait envoyé ce colis devait être vraiment sans pitié et près à tout pour avoir son attention. Le policier se dépêcha d'ouvrir la lettre.

« A Monsieur Meaff

Mon très cher inspecteur, j'espère ne pas vous avoir déstabilisé avec mon petit cadeau. Il se trouve que je m'ennuie de tout. Alors je vous invite à me rejoindre pour jouer !

Vous semblez très amusant, ne me décevez !

Trouvez moi et vous sauverez peut-être ma chère Alix Loo. »

L'enquête commença.

CHAPITRE 2

Jour 2

L'inspecteur Meaff n'avait pas dormi de la nuit. Il avait fouillé partout dans sa mémoire pour trouver si quelqu'un pouvait lui en vouloir. Mais en exerçant ce métier, on se fait chaque jour des ennemis de plus. Il avait donc décidé de chercher du côté du nom du nom qu'il avait dans la lettre. Si c'était le doigt de la femme de la lettre, elle ne survivrait certainement pas longtemps aux mains d'une personne qui semblait folle. Il était urgent de la retrouver. Il se dépêcha de se rendre au bureau dès le lendemain, aux aurores, pour commencer ses recherches plus sérieusement.

Il déboula dans son bureau comme une bourrasque. Il se précipita dans la base de données pour trouver des renseignements sur cette Alix Loo. Il ne trouva rien dans la base de données. Il alla donc poursuivre son travail là où tout le monde va à la pêche aux informations de nos jours : internet.

Il eut rapidement des résultats. Alix Loo était étudiante en master d'informatique, dans la fac la plus près de Pluckley. Le policier décida de s'y rendre sur le champ. Il arriva dans l'établissement en trombe. Il se présenta à l'accueil. On le conduisit directement à la salle où tous les étudiants en master d'informatique se trouvaient. Il entra. Les étudiants regardèrent l'homme. Il leur sembla bien froid et austère. Pourquoi venait-il en plein cours et qui était-il ?

L'enquêteur prit la parole : « _Bonjour à tous. Je me présente inspecteur Meaff. J'ai des raisons importantes d'être ici. Une de vos camarades, Alix Loo, a apparemment disparue. Auriez-vous des informations à son sujet ? L'avez-vous vue hier en cours ?

_ Nous n'avons rien à vous dire à son sujet, reprit un étudiant.

_ Puisqu'il faut en arriver là, vous êtes tous convoqués au poste pour un interrogatoire personnel. Je ne plaisante pas avec la vie d'une personne. »

Meaff s'en retourna au commissariat. Comment ces jeunes gens pouvaient-ils refuser de l'aider alors que la vie d'une camarade était en jeu. Les premiers étudiants arrivèrent peu après lui. Parmi eux le kidnappeur en question.

Les interrogatoires s'enchaînèrent rapidement. Ce fut enfin au tour de Seth. Il était pressé intérieurement de se confronter à l'inspecteur. Il ressentait enfin la sensation qu'il voulait avoir en créant cette distraction. Le policier semblait un meilleur jouet que ce qu'il avait espéré. Il entendit son nom et eut un frisson. Le moment le plus amusant était venu. Il s'assit face à l'inspecteur et attendit que ce dernier l'invite à prendre la parole.

« _ Bonjour jeune homme. Je vous ai convoqué pour la disparition d'Alix Loo. Dites moi tout ce que vous savez d'elle. Mais avant cela, je voudrais que vous me donniez votre nom prénom, demanda le policier.

_ Bonjour inspecteur. Je m'appelle Seth Brown. Je ne connais pas grand-chose d'Alix. C'est une élève brillante que tout le monde envie pour ses capacités. Elle aime le cappuccino plein de sucre. Hum j'ai déjà entendu dire qu'elle avait des problèmes avec son père. Après je n'en sais pas plus, répondit Seth d'un air désolé.

Chapitre 2

_ Vous a-t-elle paru étrange ces derniers temps ? Avez-vous remarqué un changement dans son comportement ?

_ Non rien de tout cela monsieur, l'étudiant jubilé intérieurement.

_ Avez-vous vu quelqu'un la suivre ces derniers jours ?

_ Euh... non vous savez je suis plus obnubilé par les ordinateurs que par les filles inspecteur.

_ Oui je vois ... »

L'entretien dura encore longtemps. L'étudiant était ravi. L'inspecteur lui paraissait vraiment amusant à mettre autant de passion et de conviction dans son travail.

Quant à l'enquêteur, il était tombé sur un os. Personne ne savait rien sur cette fille. Comment se fait-il que des gens qui passaient leur journées ensemble tout une année, ne se connaissent pas ?

Ce fait désespérait Meaff. Le monde avait bien changé depuis sa génération se disait-il. Plongé dans ses pensées, il n'entendit même pas Madame Smitt faire irruption dans son bureau. Il ne l'écouta pas. Voyant son inspecteur dans cet état, elle partit d'elle-même. Il continua ses recherches tard dans l'après-midi. Apparemment, cette Alix n'avait rien qui pouvait justifier sa situation. Soudain, la parole de l'élève à la fac lui revint en tête. Vu son comportement, il ne devait pas aimer cette fille. Il le convoqua immédiatement.

L'étudiant en question, débarqua dans la salle d'interrogatoire avec fureur. Il s'assit face à l'inspecteur. Il soutenait son regard. Meaff qui détestait les petits effrontés de ce genre se fit encore plus froid. Il n'aimait guère les gens qui vous manquent de respects car vous les dérangent.

« _ Comment se fait-il que je sois de nouveau convoqué ?, dit l'étudiant sur un ton hargneux.

_ Car pour le moment c'est vous mon suspect si vous voulez savoir jeune homme.

_ Pourquoi moi ? c'est une blague ?

_ Eh bien, vous avez montré une certaine empathie envers Alix, ce matin quand j'ai fait irruption dans votre cours ! Alors va falloir m'expliquer tout cette histoire maintenant.

_ Je n'ai rien à vous dire.

Le policier commença à s'énerver. Il frappa sur la table.

_ Je te repose la question : pourquoi cette amertume ?

_ Je... je la déteste ! Elle a tout ce qu'elle veut en un claquement de doigt. Moi je dois bosser un fou pour réussir. Mais je n'ai rien d'autre contre elle. Je vous le jure inspecteur !, cria l'étudiant. »

L'inspecteur sut que ce n'était pas lui à cause de l'état dans lequel se trouvait le jeune homme.

Retour à la case départ. Mais le coupable devait forcément se cacher quelque part bien dissimulé. Demain il repasserait au peigne fin ses différents éléments. Il aurait enfin les résultats de l'analyse de la lettre et du doigt.

Le policier Meaff rentra chez lui. Sur le palier, encore une boîte. Toujours la même blanche avec ce grand A dessus. Elle avait la même taille que celle d'hier. Il se précipita à l'intérieur pour l'ouvrir. Il ne s'attendait pas à l'horreur qu'il allait trouver. Il ouvrit la boîte. Il fut pris d'un petit malaise en découvrant un globe oculaire qui le regardait du fond de la boîte. Dans toute sa carrière, il n'avait jamais ressenti un tel malaise. Celui ou celle qui lui envoyait ces colis devait être obnubilé par son plan pour faire de telles choses. Il lut directement la lettre :

Chapitre 2

« A monsieur Meaff.

Mon cher inspecteur, si je vous ai envoyé cet œil c'est pour une raison bien précise. A vous de la découvrir. Vous êtes vraiment amusant à poser toutes ces questions. »

L'inspecteur envoya l'œil pour se faire analyser.

Il ne ferma pas l'œil de la nuit. Cette histoire prenait un tournant que Meaff n'attendait pas. Il réfléchissait à la symbolique du globe oculaire. Il se parla à haute voix :

« Alors mon cher Meaff, à quoi sert un œil ? C'est un organe de la vue. Mais quel rapport avec notre enquête ? La vue, la vision, l'observation... Et si notre ami nous envoyait cela pour nous signifier qu'il a vu quelque chose. Mais quoi ? Ou qui ? »

Il se tut quelques instants pour méditer ce qu'il venait de prononcer. Il reprit la parole :

« Il veut jouer avec moi. Il veut que je l'amuse. Et pour s'amuser, il faut qu'il soit spectateur d'une façon ou d'une autre. Pour se faire il doit m'observer ou m'écouter mais comment ? Mais bien sûr ! j'ai dû le croiser aujourd'hui. Il se cache dans la masse pour mieux observer et se cacher ! J'ai enfin compris la symbolique de l'œil. »

Il se jeta à son bureau pour écrire son raisonnement. Tout se dessiner dans sa tête. Ce n'était pas vraiment un enlèvement ordinaire. L'auteur du crime voulait jouer, se distraire. La jeune fille, n'était qu'un appât pour satisfaire les envies perfides de son kidnappeur. Il devait pour la retrouver accepter le jeu et continuer d'enquêter.

CHAPITRE 3

Jour 3

L'inspecteur Meaff arriva au bureau bien plus tôt qu'il n'en avait l'habitude, à tel point qu'il trouva les locaux vides. D'une part, il se dit qu'il était bien mieux pour lui de travailler dans le calme total et d'autre part, il lui fut de toutes manières totalement impossible de trouver le sommeil. Il savait à ce moment précis qu'il n'y avait plus de temps à perdre vu le danger que représentait cette affaire, mais il pensait à tellement de choses. Meaff était complètement désorienté quant aux démarches à entreprendre dans une enquête aussi atypique que celle-ci. Il ne s'était, en effet jamais retrouvé face à une affaire d'une telle envergure et se sentait directement concerné. C'est pourquoi, il refusait toute aide de ses coéquipiers. De plus, il savait que pour entrer dans le jeu, cela devait rester entre lui et le ravisseur.

Alors que la ville s'éveillait peu à peu, il décida de se rendre au domicile des parents d'Alix Loo, où elle logeait encore. Arrivé devant la porte, il tomba nez à nez avec M. Loo, le père d'Alix, qui était sur le point de partir travailler.

«Bonjour M. Loo, je me présente, inspecteur Meaff, je souhaiterais m'entretenir avec vous au sujet de votre fille. Vous auriez un peu de temps à m'accorder?»

- Bien évidemment, répondit l'homme d'un air abasourdi, je vous en prie entrez.»

La décoration de la maison était d'un style très moderne, presque froid, tout ce que l'inspecteur détestait. Il ne put s'empêcher de regarder les photos qui se trouvaient sur l'un des rares meubles du grand salon, et fut ainsi capable de mettre un visage sur le nom d'Alix Loo et remarqua rapidement que la jeune fille était d'une beauté à couper le souffle. Soudain, le père interrompit Meaff dans ses pensées :

«Il y a quelque chose qui ne va pas?»

- Vous n'avez pas remarqué la disparition de votre fille?, demanda l'inspecteur l'air étonné.

- Sa disparition? Et bien, à vrai dire, il est fréquent que notre fille s'en aille sans vraiment donner de nouvelles, c'est déjà arrivé qu'elle parte plusieurs jours, généralement chez une amie.

- Et cela ne vous dérange pas?

- Et bien, répondit le père, ma femme et moi n'apprécions évidemment pas, mais la relation que nous entretenons avec notre fille sont quelque peu... difficile...

- Je comprends. Avez-vous eu une altercation avec elle récemment, ou y aurait-il quelque chose ou quelqu'un qui aurait pu lui poser problème?

- Je sais qu'Alix s'est disputée avec sa mère il y a deux jours avant de partir à la fac, mais nous sommes tous deux très occupés et n'avons pas vraiment eu le temps d'en discuter. Elle m'a tout de même envoyé un message vers midi, pour me dire qu'elle allait chez un ami.

- Vous connaissez le nom de cet ami?, demanda l'inspecteur plein d'espoir.

- Pas du tout, Alix est très discrète quant à ses fréquentations, elle nous en parle très peu.

- Quant à la dispute avec sa mère, c'est étonnant... J'ai entendu dire que c'était plus particulièrement avec vous qu'elle avait des problèmes. Vous n'avez rien à me dire?

- Comme je vous l'ai dit, nous avons tous deux de petits problèmes avec elle, mais... enfin... mais qu'est-ce qu'il se passe? Alix est en danger?»

Chapitre 3

Bien que M. Loo sembla avoir envie d'éviter le sujet, il parut également très inquiet, et Meaff aperçut que ce n'était pas que du cinéma dans le but de ne pas répondre aux questions. Alors il décida de lui expliquer brièvement ce qu'il se passait, mais refusait de donner de détails pour le moment, notamment quant à sa propre implication dans l'enquête. Il voulait promettre à cet homme qu'il lui ramènerait sa fille saine et sauve, or il ne savait pas lui-même si c'était possible. Néanmoins, il lui promit d'élucider cette affaire et lui demanda de ne surtout pas faire de déclaration aux médias pour le moment. Il fallait à tout prix que cette enquête s'ébruite le moins possible.

Pendant ce temps, Seth suivait difficilement le cours de mathématiques, n'ayant qu'une hâte : rentrer chez lui et enclencher la suite de son plan. Il ne pensait plus qu'à ça, jusqu'à en rêver dans un sommeil paradoxalement paisible. À midi, lorsque la sonnerie retentit, il se dirigea calmement vers la sortie tout en discutant avec ses camarades de classe, alors tout sembla normal... Mais plus loin, seul, il commença à se dépêcher d'entrer, animé par une certaine excitation que lui provoquait la simple idée de ce qu'il s'apprêtait à faire dans l'après midi. Mais dans l'immeuble en face du sien se trouvait une vieille dame, assise à son balcon. Elle aperçut le jeune homme. Ce ne fut pas la première fois d'ailleurs, elle appréciait observer ses voisins, les analyser, mais elle savait aussi se faire discrète. Aujourd'hui, la femme le trouva particulièrement agité, ce qui lui parut inhabituel. C'était un mercredi, jour durant lequel Seth avait l'après-midi libre (car malgré ses activités étranges, le jeune homme était très sérieux et assidu, il lui était inconcevable de manquer ne serait-ce qu'un seul cours). Il passa une grande partie de l'après midi à réfléchir à comment déstabiliser encore plus l'inspecteur Meaff, tout en attisant encore plus sa curiosité. Qu'allait-il faire cette fois-ci? Il fallait que ce soit parfait, que ce soit digne du jeu. Une fois décidé, il se dirigea vers une pièce insonorisée et sombre, située au fond de son appartement, qu'il avait spécialement confectionnée pour ses victimes.

Après avoir passé une longue journée, dont une grande partie à l'université à interroger les professeurs et certains étudiants sur la jeune fille disparue, Meaff passa chercher son dîner au fast food le plus proche du bureau où il avait prévu de manger. Après quoi, il y serait resté la nuit pour approfondir ses recherches. Vers 21h30, il se remémora ces trois dernières journées et cogita un certain temps, tout en tentant de manger son hamburger. Il n'avait pas faim. Cette histoire l'obsédait et le dégoûtait. Il était très fatigué, mais il lui était inconcevable de dormir dans un cas comme celui-ci. Il n'avancait pas. L'analyse de la lettre et du doigt n'avait rien donné, aucune empreinte n'avait été laissée. Sa seule conclusion quant au suspect était à propos du sexe de la personne, en effet d'après les informations recueillies par le père et après avoir analysé l'écriture de la lettre, il devait s'agir d'un jeune homme. Soudain, il décida de rentrer chez lui, se souvenant de ce qu'il avait trouvé ces deux derniers soirs devant la porte. En réalité, il n'avait pas vraiment envie de voir ce qu'il allait recevoir cette fois-ci, mais espérait encore pouvoir trouver quoi que ce soit qui puisse être une piste pour l'enquête. Une fois arrivé devant chez lui, il fut surpris. Il n'y avait rien. Il sentit une sorte de soulagement et entra chez lui l'esprit tranquille : «qui sait, je vais peut être enfin trouver le sommeil!».

Il posa ses affaires et s'installa dans son vieux fauteuil, s'apprêtant à allumer la télé. Néanmoins, quelque chose lui sembla bizarre. Il eut une drôle de sensation et une certaine gêne le prit. Il alla dans la pièce qu'il consacre à son travail et fit un sursaut. Une boîte était posée sur son bureau. Il se précipita vers celle-ci et l'ouvrit. Elle ne contenait qu'un mot :

Chapitre 3

«A Monsieur Meaff

Cher Monsieur Meaff, j'espère ne pas vous avoir effrayé en changeant mon cadeau d'emplacement, là n'était pas ma volonté. Je tenais juste à être sûr que ce soit bien vous qui le receviez, et pas un passant qui aurait été un peu trop curieux.

Par ailleurs, vous avez un très joli poisson rouge, où l'avez vous trouvé? »

Meaff se retourna en panique vers son poisson. Il fut rassuré quand il se rendit compte qu'il vivait toujours, nageant dans une eau rosée par le sang qui y avait été déposé. Il analysa longtemps le bocal, puis finit par apercevoir une chose étrange dans le fond. Il s'agissait d'un orteil.

CHAPITRE 4

Jour 4

La nuit qui avait suivi la découverte de l'inspecteur dans son bureau avait été très longue. Il était néanmoins parvenu à fermer l'œil une petite heure tant sa fatigue était grande, mais il n'avait été capable de dormir davantage. La personne à qui il avait affaire était très intelligente et n'en était certainement pas à sa première victime, c'était forcément quelqu'un d'expérimenté.

Il partit à l'université dès la première heure afin d'interroger les professeurs et certains élèves qui lui avaient paru louches au début de l'enquête. Meaff avait l'habitude, chaque matin, d'acheter le journal qui glorifiait souvent son travail, ce qui lui remettait du baume au cœur et lui donnait du courage pour les dures journées qui l'attendaient. Mais ce matin-là, il fut pris de rage en découvrant la une du quotidien. Le père d'Alix Loo n'avait pas suivi ses consignes et avait dévoilé tout ce qu'il savait sur l'enquête. Alors, l'inspecteur Meaff eut peur que ça ne rende la chose encore plus compliquée qu'elle ne l'était déjà. Enfin arrivé à l'université, il comprit rapidement que l'information avait circulé. Les étudiants parurent plus angoissés que jamais et certains pleurèrent. Dans le hall, figurait une télévision sur laquelle l'inspecteur vit certains de ses collègues s'exprimer sur l'enquête en cours, ce qui mit l'homme encore plus en colère. S'étant procuré l'emploi du temps de la jeune fille la veille, il se rendit de plus belle dans son premier cours. Il était 7h43 et tous les étudiants n'étaient pas encore arrivés, parmi lesquels Seth Brown qui arriva cinq petites minutes plus tard et qui s'installa au premier rang. Ce dernier fut agréablement surpris de voir M. Meaff et pensa que c'était une très belle journée qui l'attendait. Une fois tous les élèves présents, l'inspecteur convoqua cinq élèves. Seth n'en étant pas, il fut déçu. Les convoqués étaient exclusivement des garçons, en raison du message qu'Alix avait envoyé à son père le jour de l'enlèvement. Par ailleurs, l'inspecteur savait qu'il y avait quelque chose qui clochait dans la famille de la jeune fille, mais ne pensait pas pour autant qu'il y ait un rapport avec l'enquête.

Après avoir interrogé les quatre premières personnes, Meaff se trouva désarmé, désespéré, il n'avancait toujours pas. Il attendait un peu plus du dernier étudiant, qui était jusqu'ici son principal suspect : John, celui qui s'était avéré jaloux d'Alix et de sa réussite. C'était le seul qui avait réellement attiré son attention jusqu'ici. Il ne savait pas s'il était coupable mais était persuadé qu'il n'avait pas tout dit à propos de ce qu'il savait sur Mlle Loo.

«Pourquoi suis-je encore interrogé?, demanda le garçon d'un air agacé

- Écoute-moi bien petit bonhomme, j'essaie de résoudre cette enquête, c'est mon travail. Alix est réellement en danger et vu ton comportement à son égard, tu es le suspect idéal.

- Je vous ai déjà dit que je l'appréciais pas, ça s'arrête là.

- Et la jalousie qu'elle t'inspire est si forte que tu n'as pas pu t'empêcher de te venger. Après tout si elle disparaît, elle ne peut plus te faire d'ombre?

- Pardon?

- Tu as très bien compris, rétorqua Meaff.

Chapitre 4

- Je n'ai rien à voir avec sa disparition, je vous l'ai déjà dit. Certes je la déteste, comme je n'ai jamais détesté qui que ce soit d'autre si vous voulez le savoir, mais je ne lui aurais jamais fait de mal.

- Y a-t-il quelque chose à propos d'elle que tu ne m'aurais pas dit dans ce cas?

- C'est personnel.»

L'homme devint vert de rage. Comment ce garçon osait-il dire une chose pareille dans un moment aussi grave que celui-ci? D'une colère féroce, il lui dit :

«Alix est en très grand danger, sûrement sur le point de mourir si ce n'est pas déjà le cas, et toi tu ne veux pas me parler sous prétexte que c'est PERSONNEL? Tu crois que j'en ai quelque chose à foutre de tes petites histoires? Tout ce que je veux, c'est retrouver cette fille et pour ce faire il va falloir que tu coopères, sinon je vais devoir te mettre en détention! Tu comprends? Tu ne veux pas que ça arrive je suppose? ALORS PARLE.

- ok... ok..., répondit John apeuré.»

Pendant ce temps, Seth avait quitté la fac pour rejoindre le commissariat, mourant d'envie d'échanger avec l'homme qui le fascine depuis maintenant quatre jours. Il avait été vexé par le manque d'intérêt que lui avait porté l'inspecteur plus tôt dans la journée et sentait que ce dernier rencontrait beaucoup de difficultés pour élucider ce mystère. Après tout, Seth était si intelligent! Il fallait bien donner un petit coup de pouce à monsieur pour qu'il y ait un semblant d'équité! Il arriva au commissariat en prétendant avoir des informations à propos d'Alix Loo qui pourraient aider l'inspecteur Meaff.

Un collègue déboula alors dans la salle d'interrogatoire où se trouvait John et le policier. Ce dernier sembla alors enragé à la vue de cette interruption : le jeune homme était sur le point de lui dire ce qu'il savait.

«Excusez-moi de vous interrompre, Meaff, mais quelqu'un souhaiterait vous voir pour vous parler au sujet de la disparition d'Alix Loo. Ça a l'air urgent.

- J'arrive. Quant à vous, dit-il en s'adressant à John, ne vous inquiétez pas je reviens très vite.»

Il sortit de la salle et se dirigea vers la personne en question, il reconnut immédiatement Seth, à qui il ne reprochait rien jusqu'ici, il fut étonné de le voir. Il l'emmena dans son bureau pour discuter.

«Alors Seth, que voulais tu me dire?

- Et bien, vous m'excuserez de ne pas vous en avoir fait part avant, il s'avère que c'est un détail qui m'avait échappé et je ne sais pas si c'est réellement important, mais j'ai préféré vous contacter.

- Tu as bien fait, je t'écoute.

- Je n'y avais pas porté tellement d'attention, et c'est pour ça que je ne peux affirmer mon discours avec certitude, mais je crois avoir aperçu Alix en train de se disputer avec quelqu'un vendredi dernier...

- Et tu sais de qui il s'agissait? Tu pourrais le décrire?»

La lueur d'espoir que Seth voyait dans le regard de Meaff lui donnait envie de rire, c'était ridicule. Mais il devait à tout prix garder son sérieux.

«Non... C'était très tôt le matin, un peu avant 8h et il faisait sombre dans les couloirs. Je pense qu'il s'agissait d'un garçon, assez grand, mais je ne pourrais vous dire plus à son sujet. Je pense avoir reconnu Alix, mais comme je vous l'ai déjà dit je ne porte pas tellement d'attention aux filles, ni même aux différentes personnes de la fac en dehors de mes amis à vrai dire.

- C'est étonnant, tu es assez charismatique pourtant.

Chapitre 4

- C'est fort gentil de votre part, il rit, mais on va dire que j'ai d'autres préoccupations.
- Je comprends, répondit Meaff, je te remercie pour ta coopération, ça peut toujours m'aider.»

Meaff avait réétudié tous les éléments qu'il avait jusqu'ici ; le doigt, le globe oculaire, l'orteil, les messages, les témoignages, ... Il n'avait pu garder John en garde à vue n'ayant aucune preuve concrète qu'il ait été impliqué dans la disparition d'Alix. Il avait également tenté de questionner certains professeurs à la fac mais n'en avait rien tiré. Il était à la fois perdu, mais reprenait aussi espoir. Chaque jour, de nouveaux éléments s'ajoutaient à l'enquête, il finirait bien par avoir une piste plus précise.

Exténué par ces longues journées mais aussi par ces nuits dépourvues de sommeil, il rentra chez lui vers 21h00, se demandant quel genre de cadeau il allait recevoir et de quelle manière lui aura-t-on fait parvenir. S'approchant de sa voiture, il fouilla ses poches pour retrouver ses clés. Pourtant, il s'attarda sur quelque chose qui lui sembla inhabituel, il retira de sa poche un petit paquet. Il se douta immédiatement de ce dont il s'agissait et décida de retourner au poste et de découvrir ce qu'il contenait avec deux autres inspecteurs. Il ouvrit le paquet. Cette fois-ci, il n'y avait pas de mot, mais un petit sachet rouge opaque, à l'intérieur duquel ils retrouvèrent quelques dents. Meaff se dit alors qu'il y avait sûrement une signification à ces dents, et pourquoi pas de mot? Tout laissa penser qu'il s'était bien entretenu dans la journée avec le barbare. L'inspecteur était plus prêt que jamais à trouver le coupable.

CHAPITRE 5

Jour 5

Meaff, ce matin-là, se réveilla en sursaut. Il arrivait à peine à dormir, toute son attention était portée sur l'enquête, évidemment.

D'ailleurs, il ne recherchait plus la jeune fille mais bien son corps. Les analyses ont prouvé que les dents appartenaient bien à l'étudiante.

Pour pouvoir sanctionner des doigts ou des orteils avec autant de précision, il fallait être très entraîné, certes, mais aussi posséder le matériel adéquat, mais c'était encore plus vrai pour pouvoir arracher les dents d'une personne.

Il pouvait barrer John de la liste des suspects, pour l'instant, l'étudiant avait déjà de quoi à peine tenir le mois, ce n'est pas lui qui aurait le matériel nécessaire pour une telle opération.

L'inspecteur arrivait à son bureau, café à la main, encore bouillant et le bu doucement en relisant les "preuves", les dossiers qu'il avait en sa possession. Le suspect ne pouvait qu'être un homme, d'après le dernier message qu'Alix avait envoyé.

Il fallait procéder par éliminations. Posées sur son bureau, comme il en avait fait la demande à ses collègues, les fiches d'informations de ses cinq suspects étaient présentes. Mais aussi leurs témoignages ainsi que leurs alibis.

John, en plus de ne pas avoir le profil du tueur; méticuleux et patient comme ce dernier se présente avec toutes ses lettres et ce "jeu"; ça ne pouvait décemment pas être ce jeune homme assez impulsif, mais surtout, il avait passé la journée avec une autre camarade, visiblement. Les yeux de l'inspecteur se posaient sur le portrait de Seth, il est vrai qu'au premier abord l'étudiant lui avait paru sympathique. Mais il était écrit que ses parents étaient dentistes. Ce qui lui donnait la possibilité d'avoir accès au matériel.

Et il était en retard le jour où les dents lui avaient été envoyées. Le sang de l'inspecteur ne fit qu'un tour, quand il se rappela de cet entretien : Seth aurait logiquement dû se rendre à son bureau pour trouver Meaff.

Étant absent, il aurait très bien pu rentrer discrètement pour déposer ses indices et ressortir comme si de rien n'était.

De plus, il avait vu la victime au matin, il était présent sur les lieux de l'enlèvement toute la journée et semble plutôt solitaire comme jeune homme, personne n'avait rien eu à dire sur lui.

Mais Meaff ne devait pas l'effrayer où lui montrer un quelconque intérêt, la personnalité qu'il avait montrée lors des entretiens était certes agréable mais s'il était bien ce fou furieux qui enlève et

Chapitre 5

torture en arrachant sadiquement des parties des corps de ses victimes pour ensuite les lui envoyer, il valait mieux être prudent.

Non, l'inspecteur avait une meilleure idée.

Il composait un numéro sur son téléphone de travail, se tournant gaiement vers son cher Maurice
"-J'ai trouvé comment l'obliger à sortir de son trou !"

"-Oui, bonjour, je veux que tu me ramènes le gamin que j'ai interrogé plusieurs fois...le gamin là...
John, oui ! Très bien, merci."

L'auteur des lettres avait bien dit qu'il s'agissait d'un jeu, auquel ils devaient jouer ensemble. Alors il n'y avait rien de mieux que de lui faire croire qu'il était sur le point de remporter la partie pour que le coupable fasse des erreurs.

John était à nouveau assis dans la salle d'interrogatoire, l'inspecteur n'allait pas tarder à arriver, des sueurs froides le traversaient : La justice pouvait commettre des fautes.
Meaff entraînait avec deux croissants et deux cafés, il en proposait au jeune homme qui ne répondait même plus.

"- Tu sais pourquoi tu es ici .

- Vous pensez que j'ai enlevé Alix parce que je jalouse sa réussite."

L'inspecteur tout en mastiquant bruyamment sa viennoiserie souriait "- J'y ai cru. C'était même une sacrée raison de te croire coupable. Mais..."

Il laissait plusieurs seconds de silence.

"-Mais ?

-Mais tu n'es pas un criminel, John. En plus, tu as un très bon alibi."

L'étudiant ne semblait pas comprendre, il fronçait ses sourcils.

"-Qu'est-ce que je fais ici alors ? Vous perdez du temps pour retrouver Alix !

- Après 48 heures, on recherche un corps généralement, encore plus si le kidnappeur vous envoie les dents de la disparue."

John pâli soudainement alors l'inspecteur lui tendit le sachet pour qu'il mange un peu et reprit.

"-J'ai besoin de toi pour qu'il se dénonce.

- Je ne vais pas vous être d'une grande utilité : Je ne sais rien.

- Et c'est justement pour ça que tu me seras. Je veux que tu fasses croire à tous tes camarades que tu es retenu ici, que j'ai des preuves accablantes contre toi et ainsi, l'auteur, de ce que j'ai perçu de lui, va forcément réagir. Es-tu prêt à m'aider, même si tu n'aimais pas Alix ?"

Chapitre 5

Le garçon hochait positivement la tête mais regardait dans le vide, encore sous le choc de l'annonce de la mort. Bien sûr qu'il allait aider l'inspecteur, c'était une évidence. Meaff lui tapotait sympathique l'épaule pour lui montrer sa gratitude et pour lui dire qu'il était temps de se reprendre.

CHAPITRE 6

Jour 6

Une demie-journée s'était écoulée, déjà, Meaff avait reçu l'appel du directeur de l'université ainsi que de la famille et des amis du faux détenu : le plan fonctionnait. Mais alors que l'inspecteur attendait avec impatience en compagnie du jeune homme, qu'il ne pouvait décemment pas laisser dans une salle d'interrogatoire, une trace, un appel du tueur, qui ne mit pas plus de temps à faire parler de lui. L'un de ses collègues avait reçu une lettre pour lui et la lui apportait.

Meaff bondissait de son fauteuil et se tournait vers son poisson "Cette fois, on va l'avoir !", Maurice semblait répondre par des nages plus rapides et tournoyantes.

L'inspecteur déchirait délicatement le papier de l'enveloppe et il y découvrit un simple mot sur lequel était inscrit "Error" en rouge ainsi que des photos, de ce qui ressemblait à une filature, d'une jeune de l'université.

Il soulevait un sourcil en direction de John : "Tu la connais ?"

"-...Oui...C'est Lana, enfin je la connais de vue, elle était dans les mêmes cours qu'Alix et moi mais on parle jamais."

"-Tu sais quoique ce soit d'elle qui pourrait nous être utile ?

-Hum...Je sais qu'elle s'est faite larguer y'a pas longtemps par son copain. Sinon rien d'extraordinaire, c'est une fille sans histoires."

Meaff soupirait. Il congédiait le jeune homme, qui était enfin lavé de tous soupçons. Avant de partir, John lui demandait de tout faire pour retrouver cette jeune fille puis il s'éclipsait.

L'inspecteur envoyait plusieurs troupes dans l'établissement, afin de s'assurer que Lana était bien toujours là mais aussi pour aller chercher ce Seth. Il avait le pressentiment que c'était lui et personne d'autre.

"-Bonjour Monsieur Meaff. Vous n'avez toujours pas trouvé le tueur alors ?"

Assit, il semblait très serein, avec presque un sourire en coin. C'était bien un jeu pour lui, un jeu pervers et sans pitié.

"- Toujours pas, sinon tu ne serais pas ici.

- Ce n'est donc pas John, le kidnappeur ?

- Non. Il n'était pas là ce jour-là et de plus il n'a pas le profil qui correspond à notre coupable.

- Ah oui ?"

Il semblait presque se dandinait sur sa chaise. "-Mais qu'est ce que je fais ici, alors ?"

L'inspecteur sortait ses dossiers. Il lui montrait les dents de la victime, le doigt, l'orteil ainsi que les différents mots reçus. Seth ne bougeait pas d'un cil et semblait perplexe devant.

Chapitre 6

"-Il fallait avoir le matériel nécessaire pour pouvoir arracher les dents d'une personne, pouvoir scier ses membres avec autant de précision. Puis n'oublions pas qu'il faut aussi une voiture pour emmener et traîner le corps d'une personne."

L'inspecteur faisait une pause devant le silence de l'étudiant qui le fixait dans les yeux.

"- Tes parents sont dentistes, non ?

Il t'est facile d'emprunter du matériel. En plus, tu étais sur les lieux du crime, ce matin-là, et tu possèdes bien une belle voiture offerte par papa et maman, je présume, hum ? Bien."

Seth avançait doucement son visage vers Meaff, en ricanant:

"-Vous n'avez que des suppositions contre moi, rien d'autre, parce que vous avez été incapable de gérer cette enquête avant qu'Alix ne se fasse tuer. Alors vous cherchez désespérément un coupable pour ne pas entacher votre réputation de renom. C'est pour ça que vous avez laissé John pourrir ici durant toute la matinée. Au lieu de chercher Lana."

L'inspecteur retombait sur sa chaise ; il le tenait enfin.

"-Tu as été brillant jusqu'à présent, vraiment. Tu aurais pu faire le crime parfait. Sauf qu'il n'y a que John et moi-même qui étaients au courant du possible enlèvement de Lana. Personne ne pouvait le savoir, sauf celui qui aurait l'intention de commettre un autre crime. De plus, les photos que tu m'as envoyées de Lana datent d'il y a deux jours déjà. Tu commets tes crimes en avance, juste pour pouvoir jouer avec moi et être certain de la tournure que prendront les choses."

L'étudiant avait les yeux qui brillaient d'une folie proche de la plupart des criminels que Meaff avaient arrêté avant cela ; ça ne lui glaçait plus le sang de voir un esprit proche de la furie.

Seth fut arrêté.

On fouillait son appartement, où on retrouvait les derniers restes des deux jeunes filles dans le congélateur. Dans sa voiture, dans le coffre, des marques de sang ainsi que le matériel adéquat pour trancher et arracher des morceaux humains.

Il passerait devant le juge dans quelques mois pour meurtre avec préméditation.

Meaff, assis dans son fauteuil de bureau, était pensif. Il avait laissé à ses collègues la charge de prévenir les familles du décès de leurs enfants. Il se tournait vers Maurice, lui donnait à manger et en frappant le bocal doucement, il rigolait. "Encore une fois, nous avons réussi, n'est ce pas Maurice ? "

Et le poisson nageait en tournant en rond dans son bocal.

Chapitre 6